

L'hebdo des marchés

Semaine du 9 juillet au 16 juillet 2021 – N° 450

Revue macroéconomique

Le prix à payer

Il n'y a plus de saison. Même le changement climatique qui avait fini par avoir sa propre saisonnalité de catastrophes semble totalement chamboulé. Dôme de chaleur au Canada, feux de forêt, inondations d'ampleur en Allemagne et au Benelux... Cette année, les calamités naturelles sont en avance sur le calendrier et l'été qui débute offre une parfaite illustration de l'accélération du dérèglement à l'œuvre. Le prix à payer d'une prise de conscience tardive pour enrayer la dynamique cataclysmique du réchauffement planétaire. Celle-ci a, au moins, le mérite d'avoir sonné le branle-bas de combat politique pour tenter de rattraper le temps perdu. En Europe, avec son Green Deal, la Commission européenne a annoncé la semaine dernière son ambition de devenir un géant vert. Et ça ne rigole plus : réduction des émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici 2030 - contre 40 % jusqu'alors -, taxe sur le transport aérien, nouveau marché carbone pour les transports routiers et le chauffage des bâtiments aux énergies fossiles, fin des moteurs thermiques d'ici 2035... Et dans la course à l'échafaud que se livrent les grandes puissances sur le sujet, la Chine n'a pas tardé à réagir en annonçant, vendredi, lancer officiellement son marché carbone.

Des ambitions qui en disent long sur la volonté politique d'inverser la vapeur climatique au plus vite afin d'épargner à l'espèce humaine une prochaine extinction de masse, la sienne. Du reste, les mesures envisagées pour parvenir à une plus grande sobriété existentielle soulèvent un sujet qui vient en télescoper un autre plus actuel ; celui des prix. Car la frugalité carbone à laquelle les dirigeants veulent convertir leurs économies aura un coût prohibitif que les entreprises ne manqueront pas, tôt ou tard, de répercuter sur leurs produits et leurs services. En définitive, le prix à payer sera vraisemblablement celui d'une inflation structurelle de long terme. Cela va sans compter sur d'autres facteurs exogènes comme le retour du protectionnisme ou encore de la relocalisation de certaines industries stratégiques... Autant dire qu'à la lumière de cet horizon, le débat actuel sur l'aspect temporaire ou non de la surchauffe inflationniste, semble dérisoire.

Performance des classes d'actifs – du 9 juillet au 16 juillet 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

À l'évidence, les investisseurs ont perdu l'appétence pour le risque. Certes, les matières premières signent la plus forte hausse hebdomadaire, soutenues notamment par les cours du pétrole et les désaccords entre pays membres de l'Opec sur les quotas de production. Mais les craintes relatives à une accélération de l'inflation et la dégradation de la situation sanitaire ont clairement pesé sur les actions. Celles-ci demeurent en deuxième position du palmarès annuel (16,59 %), derrière les matières premières (25,38 %) mais devant les obligations (-1,37 %).

Actions (MSCI AC World \$)	-0.13 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.43%
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.50 %
Liquidités (Cash €)	-0.47 %

Marchés actions

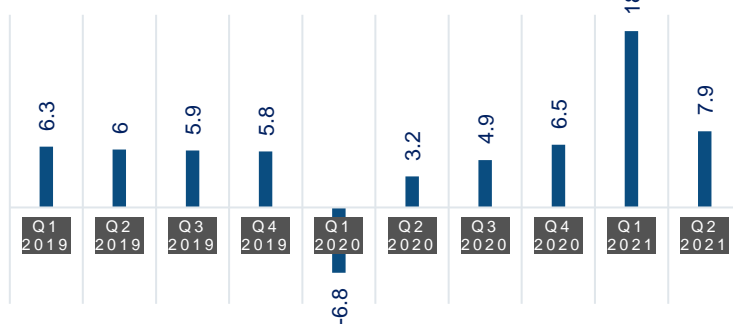
Le retour de l'aversion au risque a surtout pesé sur les marchés occidentaux pénalisés à la fois par l'accélération de l'épidémie mais aussi celle de l'inflation. C'est le marché anglais qui signe la plus forte baisse, clairement impacté par la dégradation de la situation sanitaire. À l'opposé, les actions japonaises au profil plus défensif tirent leur épingle du jeu ainsi que les marchés émergents qui profitent de la hausse des matières premières. Depuis janvier, les actions américaines restent en tête avec un gain de 19,84 %.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	-0.65 %
Japon (MSCI Japan \$)	1.35 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-1.34 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	-0.43 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	1.05 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	2.20 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source :** Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Le graph. de la semaine

Évolution du PIB Chinois trimestriel (year-on-year)



Source: Bloomberg, Q1 2019 – Q2 2021

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi :** Production du secteur de la construction (UE), indice NAHB du marché immobilier (US).
- Mardi :** IPC (BoJ), taux préférentiel de prêt (BPoC), IPP (All), permis de construire et mises en chantier (US).
- Mercredi :** Balance commerciale (Jp), Minutes (BoJ), stocks de brut (US).
- Jeudi :** Réunion et conférence (BCE), confiance des consommateurs (UE), inscriptions hebdomadaires au chômage, ventes de logements existants (US).
- Vendredi :** Confiance des consommateurs-Gfk, ventes au détail (GB), PMI manufacturier, services et Composite (Fra, All, UE, GB, US).

Marchés obligataires

Le retour de l'aversion au risque a joué en faveur du compartiment obligataire qui signe sa troisième semaine consécutive de hausse. C'est une nouvelle fois, les obligations les mieux notées qui s'apprécient le plus devant le haut rendement. Depuis le début de l'année, ce segment continue de faire la course en tête avec un gain de 3,29% devant le court terme (-0,17%) et l'investissement grade (-1,37%). Sur le front souverain, les rendements des emprunts d'États ont évolué en ordre dispersé. En dépit de la résurgence des craintes relatives à l'accélération échevelée de l'inflation aux États-Unis, celui du T-Bonds à 10 ans a reculé sous le seuil des 1,30%.

Obligations - Investment Grade*	0.43 %
Obligations - High Yield*	0.12 %
Obligations - Court Terme*	0.03 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.30 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.40 %
OAT 10 ans (France)	-0.08 %

Marchés de change

La multiplication des cas de contamination en Europe a continué de peser sur la monnaie unique qui s'est dépréciée face à l'ensemble des autres devises. Malgré le repli des dernières semaines, l'euro a continué de reculer face au billet vert jusqu'à passer furtivement sous la barre des 1,18. Les craintes relatives à une envolée incontrôlée de l'inflation et d'un possible resserrement monétaire de la Fed tendent par ailleurs à soutenir le billet vert. Depuis janvier, l'euro recule de 3,82 % face au dollar.

1 € = 1.18 \$
1 € = 0.85 £
1 € = 130.03 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3058.